

La lettre de l'Institut

Association à but non lucratif loi 1901

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE
CALONNE-RICOUART

EDITORIAL

Enfin le Printemps !

Enfin !!! le Printemps est revenu ! Le soleil est réapparu, réchauffons nous mes amis de sa lumière.

L'hiver nous a semblé interminable ... Dans les épreuves, nous ressentons souvent cette difficulté : l'endurance !

La Persévérance n'est pas une qualité innée ...

Nous perdons confiance et patience, nous sommes faibles, nous hésitons...

Nous lâchons prise et regardons les choses passer, le temps s'égrainer.

Et pourtant, continuer à y croire, à espérer, c'est Avancer. Celui qui n'avance pas, recule, disait André Fardel .

Chaque jour qui passe doit nous entraîner à vouloir Grandir et Evoluer.

Soyons patients mes amis, sachons prendre un peu de recul et recevoir l'aide qui nous donnera la clairvoyance de changer ce que l'on ne peut accepter et d'accepter ce que l'on ne peut changer.



**PSYCHOSES
QUE SOMMES NOUS ?
OU ALLONS NOUS ?**

Par André FARDEL

CONCLUSION : RELATION



Dieu est unique.

C'est l'âme universelle, Dieu n'est pas un ETRE infiniment parfait mais une puissance Divinisée par ses attributs et qui s'affirme par ses œuvres.

Pour le comprendre, il manque à l'humain le sens qui ne s'acquiert que par un long travail d'épuration.

L'Esprit est le réceptacle de toutes les sensations de l'âme, en même temps que le canevas du corps physique, qui devient ainsi, l'instrument de travail.

L'âme sensitive est l'animatrice, et c'est dans ses activités qu'elle acquiert les connaissances qui doivent faire son évolution.

Pour assurer le progrès, il faut l'incarnation.

Pour assurer la continuité, il faut la réincarnation, parce qu'une vie humaine est trop courte pour atteindre à la perfection.

Si Dieu donnait l'âme à la naissance du corps, il serait impossible d'assurer sa perfection, surtout par la diversité qui existe entre les humains.

Partant de ce principe, il faudrait accepter le fait que Dieu donne aux uns, ce qu'il refuse aux autres, ce qui en ferait un sectaire qui, au gré de ses caprices, ferait des heureux nantis, des malheureux déshérités.

Ceux qui pensent ainsi, sont des ignorants, alors qu'ils se recommandent de Lui : mais le connaissent-ils?

L'homme par son Esprit, a donc pour devoir, de vivre décentement sa vie, afin d'en retirer des avantages.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que tous les Esprits ne sont pas au même degré d'avancement. Ils n'ont donc pas la même compréhension; mais la seule responsabilité leur en incombe.

Dieu ne participe pas à la vie des humains. Pour assurer ses desseins, il y a les Esprits évolués, ceux de la Terre dont Jésus est le symbole parfait, et ceux ayant vécu sur d'autres mondes plus avancés, et qui sont ses messagers, grâce à la compréhension qu'ils ont déjà de Dieu.

Dieu n'est pas dogmatique. Pour permettre aux humains d'évoluer, Il leur a donné ce libre-arbitre. Les misères de la vie corporelle sont les conséquences des erreurs et mauvaises actions commises, dans chaque vie; c'est pourquoi, il faut le travail de l'Esprit qui doit acquérir cette Foi qui soulève les montagnes, et ces montagnes sont les tares qui entachent l'Esprit et celui-ci a pour devoir de les faire disparaître par sa bonne volonté.

Dieu ne punit, ni ne récompense : à chacun selon ses mérites, mais comme a dit Jésus « qui se sert de l'épée, périt par l'épée ». Cela signifie, que, lorsqu'un mal est fait, il faut en subir les conséquences, en recevant ce même mal, afin de ne pas le renouveler.

En conséquence, l'homme n'est pas irrémédiablement condamné pour ses fautes. Par le principe des réincarnations, tous les espoirs restent permis par la réparation, par le repentir.

Il n'y a ni paradis, ni enfer, car ce serait une injustice. Il faut plaindre ceux qui menacent de cet enfer quand il n'y a pas confession, ou si on ne satisfait pas aux dogmes.

La Justice de Dieu n'est pas celle des hommes, aussi mitrés soient-ils. Cela prouve leur ignorance de celle du Divin.

Mais Dieu a prévu des lieux où se rassemblent les Esprits qui se désincarnent afin d'y prendre conscience de ce qui a été la vie physique qu'ils viennent de quitter et se préparer, par de bonnes résolutions, à revenir dans la chair, pour remédier aux erreurs du passé. Ce sont ces maisons dont parlait Jésus, et qui sont les plans de l'évolution.

Les plans inférieurs restent plus près de l'ambiance terrestre dont ils subissent encore les influences, parce que trop matérialistes.

On y trouve les Esprits qui ne sont pas meilleurs désincarnés, et qui, malheureusement, sont des perturbateurs toujours prêts à influencer les humains. Ils sont ensemble le symbole des passions humaines, telles que égoïsme, orgueil, vanité, prétention, violences.

Dans les plans supérieurs, sont ceux qui ont qualités et vertus, très près de Jésus, et toujours prêts à répondre à nos sollicitations, pour la rénovation de mœurs, et moralités et l'accomplissement des évangiles, dans leurs puretés originelles.

Jésus avait prévu les déviations, lorsqu' Il parlait à ses disciples. Il leur a dit : « Allez de par le monde, dire ce que vous avez vu, et entendu, mais sans ajouter, ni retrancher, parce que l'on se servira de mon nom, pour tromper, et mes paroles seront déviées de leur vrais sens.»

Les vingt siècles écoulés ont démontré la claire vision de Jésus, qui ne s'était pas trompé. Ses enseignements, mal enseignés, mal interprétés, ont amené à toutes sortes de pratiques, plus ou moins erronées.

Ainsi donc, le destin des hommes est nettement tranché.

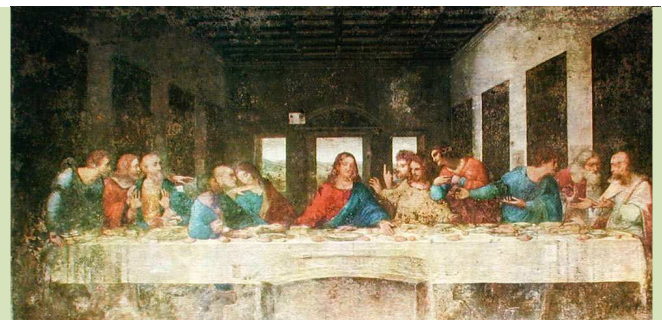
Il faut vivre vie après vie pour parfaire l'évolution par l'Esprit pour atteindre en premier lieu Jésus, et de là, continuez la route pour reprendre place au sein de la Divinité.

Mais la route est longue avant de parvenir en Esprit, vers Celui qui nous attend. L'évolution de l'âme doit passer par tous les plans d'évolution. Ce sont autant d'échelles qu'il faut gravir et cela ne peut se faire sans efforts. Une existence vécue matériellement, peut permettre de gravir un échelon ou deux.

Une vie plus spirituelle, peut permettre avec tous les sacrifices que cela comporte, de compléter ou franchir un plan complet, mais il faut comprendre par là, qu'il faut une existence tout à fait exemplaire et cela n'est possible qu'à des êtres d'élite, dotés de belles vertus.

Quant à gagner directement un paradis, nul être humain n'a cette possibilité. Cela est du domaine de l'irréalisable quand on sait que la Terre est encore un monde infériorisé, par le comportement général de son humanité.

C'est dans ce contexte que le spiritisme spiritualiste a toute sa raison d'être.



« Allez de par le monde, dire ce que vous avez vu, et entendu, mais sans ajouter, ni retrancher, parce que l'on se servira de mon nom, pour tromper, et mes paroles seront déviées de leur vrais sens.»

PERSONNALITE**QUI EST****Conan Doyle?**

Sir Arthur Ignatius Conan Doyle (22 mai 1859–7 juillet 1930) est un écrivain écossais, célèbre pour ses romans mettant en scène le détective Sherlock Holmes, considérés comme une innovation majeure du roman policier.

Cet écrivain prolifique a également travaillé dans le domaine de la science-fiction, des romans historiques, des pièces de théâtre, de la poésie et du spiritisme spiritualiste.

Arthur Conan Doyle naît le 22 mai 1859 à Édimbourg (Ecosse) d'un père fonctionnaire et d'une mère d'origine irlandaise. Il étudie la médecine de 1876 à 1881.

Ses premiers écrits, encore exempts de son célèbre personnage Sherlock Holmes, sont publiés en 1879, peu avant d'arrêter d'exercer son activité de médecin, et c'est en 1887 qu'apparaissent sur la scène littéraire britannique le mondialement connu détective londonien et son ami et assistant le docteur Watson.

L'engagement politique de Conan Doyle, et son titanesque travail littéraire (plus de cinquante livres et un nombre impressionnant de nouvelles), lui vaut d'être proclamé chevalier en 1902 : il devient alors « sir » Arthur Conan Doyle.

Sir Arthur Conan Doyle s'engage en faveur du spiritisme spiritualiste, il écrit divers ouvrages dans lesquels il veut prouver l'existence de la vie après la mort et la possibilité de communiquer avec l'au-delà. Il ouvre rue Victoria, à Londres, en 1925 une librairie spirite : The Psychic Bookshop.

L'auteur de Sherlock Holmes consacre la fin de sa vie à animer des conférences sur le spiritisme et sur le spiritualisme dans le monde entier. Il préside le Congrès Spirite Mondial de Londres, en 1928.

Sir Arthur Conan Doyle meurt d'une crise cardiaque le 7 juillet 1930, riche et célèbre. Ironie du sort, son œuvre historique, à laquelle il accordait la plus grande importance, est aujourd'hui presque oubliée.

En revanche, son personnage Sherlock Holmes, qu'il considérait comme une littérature alimentaire, est aujourd'hui mondialement célèbre.

A l'époque bon nombre de victoriens croiront à l'existence réelle de son héros Sherlock Holmes.

Doyle tentera ainsi de tuer sa créature, mais sera forcé de la faire renaître face au mécontentement du public.

Sir Arthur Ignatius Conan Doyle s'illustrera également dans la science-fiction (' Le Monde perdu') et rédigera à la fin de sa vie des ouvrages sur le spiritisme, dont il était devenu l'ardent défenseur.

Le « Best of » de Conan Doyle :

« Nos idées doivent être aussi vastes que la nature pour pouvoir en rendre compte »

«Rien n'est petit pour un grand esprit.»

«Si la médiocrité ne reconnaît rien qui lui soit supérieur, l'excellence, elle, reconnaît immédiatement le vrai génie.»

«Je ne fais jamais d'exception. L'exception infirme la règle.»

«Lorsque vous avez éliminé l'impossible, ce qui reste, si improbable soit-il, est nécessairement la vérité.»

«Je crois que la banalité est très anormale.»

«L'étude de l'homme est le propre de l'homme.»

«La logique sauve de l'ennui.»

«Un fait hors de l'ordinaire est plutôt un indice qu'un embarras.»

L'auteur de Sherlock Holmes consacre la fin de sa vie à animer des conférences sur le spiritisme et sur le spiritualisme dans le monde entier.

Il préside le Congrès Spirite Mondial de Londres, en 1928.

The History of Spiritualism



Arthur C. Doyle

L'Homme au travers des siècles...



Au cours des siècles et de l'histoire du monde, l'homme se développe, comble ses besoins de première nécessité destinés à sa survie

Une minorité part à la conquête de la Spiritualité aidée dans ses recherches par l'inspiration que lui apportaient les Esprits de l'au-delà, les Esprits désincarnés dits les « psychoses » : Psychose, du grec « Psuké » qui veut dire âme.

C'est une émanation de l'esprit, pour l'évolution de l'âme, le corps n'étant que son instrument.

Les hommes prennent conscience de la survie de l'âme : La continuation de la vie dans l'au-delà, faisant suite à la vie corporelle

Des événements aux USA dans les années 1800 intensifient le mouvement : Les demoiselles Fox sont tourmentées par l'Esprit d'un colporteur nommé Bayon, qui avait péri, assassiné dans la maison occupée par ces celles-ci. Le corps fut effectivement retrouvé à l'endroit indiqué par cet Esprit.

Le spiritisme s'éveille, dans le monde entier ...

Le spiritisme se définit comme une Science Philosophique permettant la communication avec les désincarnés :

- Science parce que les recherches permettent la connaissance
- Philosophique parce que ces connaissances sont destinées à développer la sagesse humaine et les vertus morales

Et ceci grâce aux échanges entre les vivants et les esprits désincarnés.

Le devoir du spirite "spiritualiste" devient important quand il sait prouver par des actes qu'il peut:

- contribuer au bien être de tous
- accompagner et soulager
- donner pour une meilleure compréhension

Le travail de chacun doit profiter à tous parce que :

- l'Union fait la Force
- l'Unité la renforce

POESIE

« Les deux reines »

Par

André Fardel

*L'été est revenu, et partout sur la terre
On voit les verts damiers, et les surfaces blondes
Le paysan qui trime, faisant un doux parlerre
De tout ce qui fera, l'existence des mondes*

*Mais parmi tout cela, il est un autre artiste
Qui bâtit en silence, aussi avec amour
Formant un agrégat tout aussi réaliste
Créé de mille fleurs, odorant l'alentour*

*Jasmins, lys, ou jacinthes, plantes ornementales
Qui ferons les délices de l'amoureux des fleurs
En répandant partout le parfum des pétales
Délicatesse exquise, réjouissant les coeurs*

*Surpassant ces trésors, il est une déesse
Qui règne sans façon par l'harmonieux décor
D'un coeur au cent détours, fidèle, sans faiblesse
Qu'elle soit blanche ou rouge, ou corollée d'or*

*C'est elle qui garnit, les massifs et les vases
Parfum entreprenant, subtil et délicat
Son nom Rose est bien sur, synonyme d'extase
Rose reine des fleurs, sublimant l'odorat*

*Négligeant les saisons, une autre fleur, la Femme
Est là pour sublimer le sentiment divin
Exalter la ferveur, animer de sa flamme
L'amour et les passions, par un puissant levain*

*Mais malheureusement, son coeur dans les dédales
S'égare bien souvent, vers un autre destin
Dispersant alentour, égarant ses pétales
En de sombres amours, ou en sombres festins*

*Pourtant dans le matin, la reine fleur ou femme
Devrait s'épanouir, dispenser ses trésors
Vivre de son amour, compenser son dilemme
Par un profond désir, d'honorer ses essors*

*Le Divin Créateur, préservant l'harmonie,
A fait l'homme et la femme, égaux dessous les cieux
Mais différent pourtant, pour que l'hégémonie
Fasse que pour chacun, tout soit aussi précieux*

*Femme tu es reine, ta mission est sublime
Mais préserve ton coeur ton corps n'est pas objet
Homme soigne la fleur, et sans puritanisme
Pour que tous les matins, il n'est plus de rejet.*

Les effets de la compassion !!!



Mon pays est le monde, et ma religion est de faire le bien »

Ralph Waldo Emerson

Lorsque vous faites preuve de compassions, vos actes sont semblables à des petites graines qui se répandent et germent dans le monde entier.

Lorsque vous offrez votre aide à un individu, celui-ci est touché au plus profond de son cœur .

Emu, il ressent lui-même de la compassion pour les autres.

La compassion est contagieuse et purifie de nombreux cœurs !!

Vous êtes bon avec un individu
Cet individu est Bon avec un autre
Vous provoquez une avalanche de Bonté
C'est de cette façon que l'on peut transformer le monde !

Lorsque vous faites preuve de compassion, vous ne devez pas assumer l'entière responsabilité de la destinée d'une autre personne.

Laissez celle-ci apprendre ses leçons à son rythme, avec ses connaissances et ses croyances !!

Restez sereinement concentré sur vos propres leçons, tout en gardant le cœur ouvert.

Souvenez-vous que vous ne pouvez pas toujours aider tout le monde mais que votre pensée, votre sincérité, votre prière seront toujours bénéfiques !!!



Le pouvoir apaisant de la Nature...



*L*orsque vous voyez un beau paysage,

respirez l'odeur enivrante de la Nature

ou sentez la caresse de la brise dans vos cheveux,

vos corps se remplissent d'énergie.

Cette énergie issue de la contemplation

de la beauté de la nature vous nourrit

tout autant que la force vitale

qui entre dans votre corps

lorsque vous respirez.

Les sensations perçues sont nombreuses

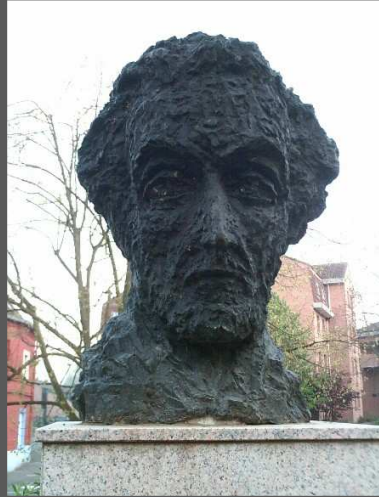
et agissent directement sur vous.

La nature vous reconnecte avec vous-même...



LECTURE**Maxence,
fils des
Flandres,**

*Il aimait le
Nord, cette
Flandre sans
frontières qui va
de Bruges à
Arras.*



Fils de bourgeois, il avait une fascination pour le peuple. Il connut la gloire de son vivant : le **prix Goncourt en 1936** pour l'« **Empreinte de Dieu** », son dernier best-seller « **Corps et Ames** » traduit en treize langues.

Quarante ans après sa mort, **Maxence Van der Meersch** est presque tombé dans l'oubli.

Pas une ligne sur lui dans l'Encyclopédia Universalis et deux seulement de ses romans encore disponibles en librairie. Pauvre Maxence...

Comme si la société littéraire parisienne lui rendait aujourd'hui encore tout le mépris qu'il avait pour elle.

Maxence Van der Meersch est né le 4 mai 1907 à Roubaix.

Son enfance est marquée par la désunion de ses parents. Sa mère, alcoolique, finira par quitter le domicile conjugal.

Et c'est par son père, dandy athée et libéral que le petit Maxence sera élevé et idolâtré.

Elève brillant, il suit des études de droit.

En 1927, il tombe amoureux de Thérèse Denis, une jeune ouvrière qui vit dans un garni avec ses deux petites sœurs.



Maxence s'installe avec sa concubine à Wasquehal. En 1929 Thérèse donne naissance à une petite fille, Sarah.

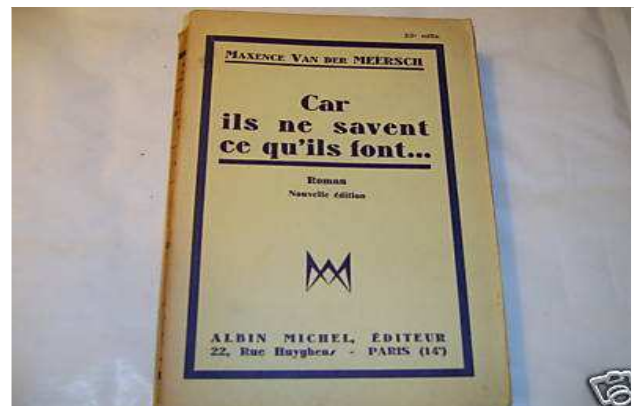
Le premier roman, « **La Maison dans la Dune** » est publié en 1932. En 1934, le jeune avoué est admis au barreau de Lille. Ses clients lui fournissent plus matière à roman qu'à brillantes plaidoiries.

« **Car ils ne savent pas ce qu'ils font** », « **Quand les sirènes se taisent** » (célèbre description des grèves ouvrières à Roubaix), « **le Pêché du Monde** », « **Invasion 14** », ...

Les romans se suivent et du succès d'estime, Van Der Meersch passe à la consécration. « **Pêcheurs d'hommes** », roman sur la JOC, paraît au début de la guerre. En 1943, « **Corps et Ames** », pamphlet contre la médecine se vend au marché noir. A la libération, il connaît des tirages énormes.

Maxence a toujours rejeté la société littéraire parisienne. A la capitale, il a préféré son Nord natal. Après la guerre, le romancier qui souffre d'insuffisance respiratoire élit domicile au Touquet. Il meurt le 14 janvier 1951 à l'âge de 43 ans d'une affection pulmonaire...

L'écrivain suivait un régime végétarien très strict et sa femme Thérèse confia à un ami "Nous luttions pour l'arracher à la mort, pour le faire manger; pour lui donner goût à la vie..". En 18 ans d'activités littéraires Maxence Van der Meersch aura écrit 17 livres et de nombreux articles.



A LIRE : « Car ils ne savent ce qu'ils font » ; 1933

Le second roman de Van der Meersch se déroule au Mont noir, en pleine campagne flamande.

« Car ils ne savent ce qu'ils font » est la confession de Blaise Rameau, jeune bourgeois de Lille, qui a épousé une petite ouvrière de tissage insignifiante et tuberculeuse.

On suit pas à pas la déchéance physique et morale de cet homme qui a fait, certes, un choix courageux, mais qui est rattrapé par le poids des illusions, la misère et le lot de mesquineries et d'amertume qu'elle entraîne.



Plongez dans Votre âme...

« La connaissance est généralement considérée comme la quantité d'informations acquise au moyen de supports extérieurs, comme les livres ou les cours ; et un homme est tenu pour un érudit s'il s'est farci le cerveau de classiques qui ont fait leur temps. »

Mais la véritable éducation ne commence que lorsqu'un homme passe de tous les supports extérieurs à l'Infinité intérieure et devient une source de connaissance originale. »

Swami Ramthirta

Tout principe d'évolution repose sur un point fondamental et incontournable : se connaître soi-même.

Il ne s'agit pas de plaisir narcissique mais de ce que la vie attend de chacun de nous.

Nous sommes tous des âmes incarnées sur Terre. Pourtant la plupart d'entre nous sont trop accaparés par leur vie matérielle pour prendre le temps d'ouvrir les pétales de la sagesse et de la créativité qui naissent dans chaque événement, chaque émotion et chaque expérience de notre vie.

Qu'ils nous paraissent extraordinaires ou banals, ces événements ont tous une leçon à nous transmettre.

Pour puiser au plus profond de nous, nous pouvons avoir recours à l'écriture.

Cela permet de plonger en nous même au cœur des événements passés et présents de la vie. L'écriture présente de nombreux avantages :

- prendre un instant pour soi et donc lâcher prise
- nous inciter à devenir spectateur
- explorer et organiser nos souvenirs, émotions et convictions

- regarder les événements plus objectivement
- être conscient c'est Vivre conscience

L'intuition n'est pas la prise de conscience.

C'est un savoir qui est là, présent, mais pas forcément exploité.

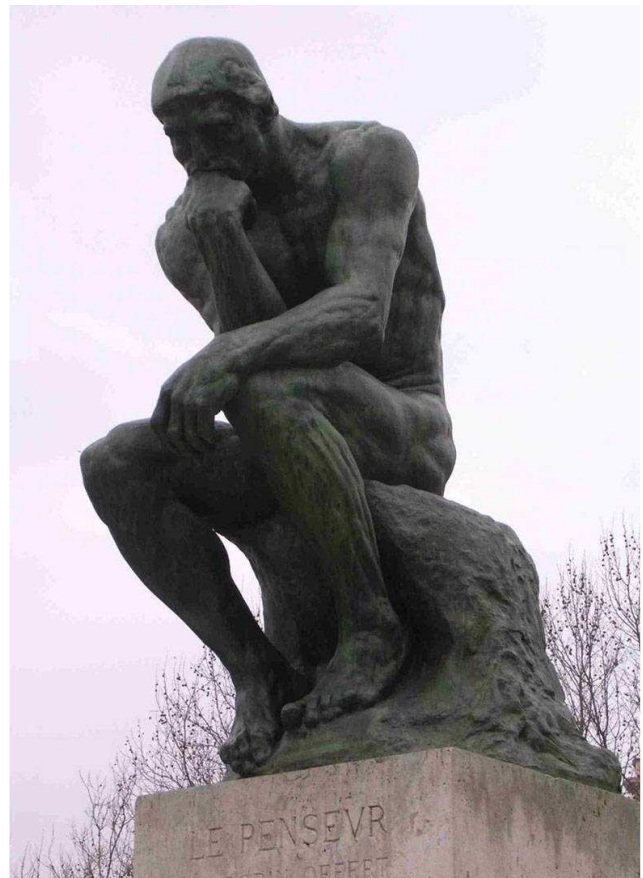
Quand l'intuition ou les intuitions reviennent dans la conscience, il y a prise de conscience.

Ce qui compte, c'est d'être en chemin. Même si certaines vérités font mal, il y a un temps pour les apercevoir, les discerner et les accepter.

Le délice se produit quand un seuil de tolérance est franchi.

Au détour d'une phrase ou d'une scène, quelque chose apparaît plus clair, et en instant, rien n'est plus jamais comme avant.

A ce moment-là, tous les indices font sens... dans le même sens !



***Auguste Rodin, Le Penseur, 1880-82 :
Représentation fameuse d'un homme
plongé dans ses méditations.***



La phytothérapie ou médecine par les plantes est une science - ou un art - qui se complexifie de plus en plus. En principe, elle exige une longue formation.

Il n'en reste pas moins que, bien informé, chacun peut se servir des plantes pour soigner des troubles mineurs (et même parfois sérieux, à titre complémentaire). Beaucoup de plantes ne présentent, en effet, que très peu de risque - voire aucun.

Pour en savoir plus sur les effets secondaires ou les recommandations spécifiques à une plante médicinale en particulier, consulter les fiches disponibles sur le site <http://www.passeportsante.net/>.

Voici donc les principales façons de préparer et d'utiliser les plantes médicinales.

Le choix des plantes :

Aussi souvent que possible, il vaut mieux utiliser les plantes dans leur prime fraîcheur. Comme toute matière vivante, leurs éléments de base constituent des forces dynamiques interagissant avec les différents systèmes de l'organisme humain, eux-mêmes en continuel processus de transformation.

On doit aussi s'assurer de leur provenance. Ont-elles été cultivées selon les principes biologiques? L'endroit d'origine était-il à l'abri des polluants? (Il faut éviter, par exemple, les plantes cultivées à proximité d'une route très fréquentée, etc.)

L'idéal est, évidemment, de cultiver soi-même des plantes médicinales dans les meilleures conditions possibles. Sinon, on s'adressera à des personnes qui nous ont été recommandées ou que l'on connaît personnellement.

Dans l'impossibilité de se procurer des plantes fraîches, on peut employer des plantes séchées. Le mieux est alors de s'approvisionner chez un bon herboriste, car pour garder leur efficacité, les plantes séchées nécessitent des soins attentifs.

La majorité des sachets prêts à l'emploi que l'on vend dans les grandes surfaces sont d'une efficacité toute relative, voire nulle, sans compter que leur provenance pourrait s'avérer douteuse.

En solo ou en chœur ?

Bien que l'usage exclusif d'une plante médicinale donne des résultats tout à fait valables, les associations de plantes sont souvent plus intéressantes.

On peut associer les plantes choisies dans des proportions égales, mais on peut aussi le faire dans des proportions qui varient selon l'intensité des différents symptômes ressentis.

En usage interne

En premier lieu, il sera question des infusions, des décoctions et des macérations.

Il est à noter que les boissons à base de plantes agissent généralement mieux dans un estomac vide. Souvent, on suggère de les boire par petites gorgées tout au long de la journée, mais il est également possible de répartir la dose quotidienne en deux ou trois prises.

Dans certains cas, on prend tout simplement le remède au besoin (par exemple, on utilisera une plante calmante avant de se mettre au lit). Viendront ensuite les teintures-mères et les sirops.

Les infusions

C'est la méthode la plus simple et la plus courante.

Verser 250 ml d'eau bouillante sur 1 c. à café de la plante choisie. Laisser infuser de 3 à 5 minutes et filtrer. Boire chaud après avoir ajouté un peu de miel si on le désire.

Les décoctions

Il est parfois nécessaire de faire bouillir la plante pour en extraire ses principes actifs.

Déposer 1 c. à soupe de la plante choisie dans une casserole en acier inoxydable (éviter l'aluminium). Ajouter 500 ml d'eau, porter à ébullition. Laisser mijoter de 5 à 10 minutes. Couvrir afin d'éviter l'évaporation. Filtrer et boire chaud.

Les macérations

Certains constituants sont tellement fragiles que même l'infusion risque de les altérer. Il faut alors laisser macérer la plante dans de l'eau froide ou tiède durant environ 10 heures.

Généralement, on prépare la tisane la veille et on la laisse macérer toute la nuit.

Les teintures (teintures-mères)

Les teintures permettent une excellente conservation des propriétés médicinales des plantes. Elles sont très concentrées et doivent être prises en petites doses. Elles se fabriquent toujours à partir d'une seule plante, mais il est ensuite possible de mélanger différentes teintures.

Pour les préparer :

Broyer finement la plante choisie dans un mélangeur électrique avec environ le double de son volume en alcool d'au moins 40 %. (La vodka convient très bien puisqu'elle contient peu d'additifs.)

Verser la préparation dans un bocal en verre et fermer hermétiquement.

Laisser macérer durant un mois à l'abri de la lumière en agitant vigoureusement le bocal tous les deux jours.

Lorsque la période de macération est terminée, filtrer à travers une mousseline en pressant énergiquement le tout afin d'extraire le maximum de teinture.

Verser la teinture dans des bouteilles de verre coloré. De préférence, on utilisera de petites bouteilles avec un bouchon de type compte-gouttes.

Les teintures à l'alcool se conservent environ sept ans.

Pour les utiliser, on peut déposer le nombre de gouttes voulu dans un peu d'eau ou encore les mettre directement sous la langue pour obtenir un effet plus rapidement.

Les sirops

Les sirops sont idéaux pour traiter la toux, surtout lorsqu'ils sont fabriqués avec du miel.

Pour les préparer :

Faire chauffer 250 ml d'infusion ou de décoction préalablement filtrée dans une casserole.

Ajouter 500 ml de miel ou de sucre bio et remuer sans arrêt jusqu'à ce que le mélange soit homogène.

Laisser refroidir et embouteiller.

Au réfrigérateur, cette préparation se conserve six mois.

Au besoin, prendre 1 c. à café (pour les enfants) à 1 c. à soupe de sirop avant les repas.

En usage externe

Mises à part les inhalations, les préparations qui suivent sont fort utiles pour des soins topiques en cas de blessures, de contusions et d'infections locales.

Les inhalations

Les inhalations sont très bénéfiques en cas d'affections pulmonaires.

Voici comment procéder.

Mettre 1 ou 2 c. à café de la plante choisie dans une casserole qu'on remplit ensuite d'eau bouillante.

Respirer la vapeur de 5 à 10 minutes avec une serviette posée sur la tête afin de retenir la vapeur.

Durant la demi-heure qui suit, éviter l'air frais.

Les cataplasmes

Le cataplasme est l'application de substances médicinales sur la peau. Il y a deux façons de les préparer :

Hacher, râper ou écraser la plante choisie afin d'en extraire le jus. Passer rapidement la plante à la vapeur. Appliquer ensuite sur la région malade en couvrant d'une toile de tissu propre et d'une bande de gaze.

Les compresses

Les compresses, normalement faites avec des plantes anti-inflammatoires, activent la guérison.

Tremper un morceau de tissu propre dans une décoction ou une infusion chaudes et appliquer sur la partie malade. Recouvrir le linge d'une bouillotte chaude.

Les huiles médicinales**Pour les préparer :**

Remplir sans tasser un flacon de plantes et couvrir d'huile d'amande ou d'olive pressée à froid.

Refermer le pot et garder deux semaines dans un endroit chaud en agitant le contenant chaque jour.

Filtrer à travers un linge propre ou un papier filtre, presser les plantes pour en extraire l'huile et verser dans des bocaux opaques. Garder au frais et à l'obscurité.

Si l'huile doit servir souvent, il est préférable de la répartir dans de petits contenants pour éviter qu'elle s'oxyde au contact répété de l'air.

Les pommades

Les pommades sont indiquées pour soigner les affections cutanées.

Pour les préparer :

Mettre au bain-marie 10 c. à soupe d'huile médicinale pour 2 ½ c. à soupe de cire d'abeille.

Cuire en mélangeant pour incorporer la cire. Empoter.

Les onguents

Les onguents peuvent être préparés à base de graisses animales diverses (lanoline, saindoux, suif, graisse d'oie ou d'ours).

Pour les préparer :

Débarrasser la graisse de tout son sel en la malaxant et en la lavant dans deux ou trois fois son poids d'eau froide.

Éliminer l'eau en pressant la graisse.

Faire chauffer 250 g de graisse ainsi préparée avec une poignée de plantes (fraîches si possible).

Remuer, retirer du feu, laisser reposer toute la nuit.

Faire fondre de nouveau, passer dans un linge et verser dans des flacons à large ouverture. Conserver au frais.



« La santé est un état complet de bien-être physique, psychologique, spirituel et social. »



Il existe une grande variété de formes de méditation, mais à la base, il s'agit essentiellement d'un entraînement de l'esprit. Un entraînement semblable à celui que nécessite la pratique d'un sport ou d'un instrument de musique.

L'entraînement méditatif serait destiné à libérer l'esprit des pensées stressantes ou nuisibles.

Évidemment, bien des pensées sont utiles pour gérer sa vie ou résoudre les problèmes pratiques. Mais, les mécanismes mentaux sont tels qu'ils produisent sans cesse des pensées souvent inutiles ou néfastes.

De très nombreuses pensées sont tout simplement superflues et empêchent la détente. D'autres sont carrément néfastes : de vieux souvenirs ressassés indéfiniment, des scénarios catastrophiques montés de toutes pièces, des représentations mentales qui n'ont rien à voir avec la réalité... Ces pensées empoisonnent l'existence.

Elles créent ce que l'on appelle du « stress interne » qui, à son tour, provoque des réactions physiologiques et psychologiques. Le stress, surtout s'il est intense et de longue durée, accroît les risques de contracter un grand nombre de maladies. (À ce sujet, consulter Quand le stress rend malade.) Or, la méditation peut être un antidote naturel au stress.

La méditation peut se pratiquer debout, assis, en marchant, les yeux ouverts ou fermés, silencieusement ou en répétant un mot, l'esprit concentré sur une image ou non... Il ne semble pas exister de grandes différences dans les effets d'une forme par rapport à une autre, l'élément le plus déterminant étant une pratique assidue.



Disons tout de même qu'il s'agit d'abord de s'entraîner à maintenir son attention et à empêcher l'esprit de se laisser emporter par les pensées qui surgissent sans arrêt. Pour maintenir cette attention, la plupart des approches préconisent de se concentrer sur quelque chose qui occupe tellement l'esprit que celui-ci ne peut plus penser (temporairement, du moins).

Un son : une syllabe, une expression qui nous est personnelle ou une formule « sacrée ». On peut les répéter mentalement, les articuler sans émettre de bruit ou les prononcer à voix haute. Dans ce dernier cas, les vibrations provoquées à partir des cordes vocales sont censées amener le corps à de bonnes dispositions.

Un objet. Regarder fixement la flamme d'une chandelle, par exemple, une image qui nous est chère ou un dessin de forme géométrique.

Une image mentale. Un arbre, la mer, ou quoi que ce soit qui nous inspire.

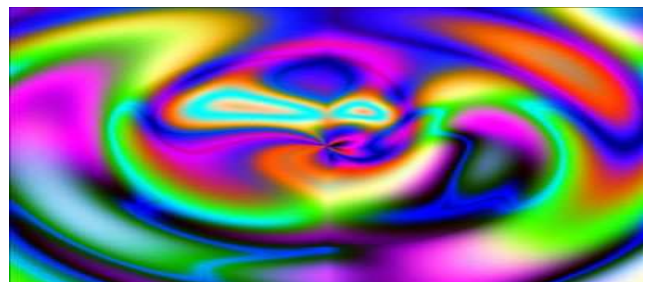
La respiration. La technique sans doute la plus courante aujourd'hui consiste à être conscient de l'air qui pénètre le corps, qui en est expulsé, qui pénètre encore... Comme la respiration est un mouvement permanent et infaillible, elle donne une ancre stable à l'effort d'attention.

Mais l'esprit vagabonde sans cesse et la plupart des personnes qui pratiquent la méditation doivent recourir à certains trucs pour conserver l'attention. On peut, par exemple, compter les respirations jusqu'à dix, puis faire l'inverse; ou compter pendant l'inspiration et reprendre le décompte pendant l'expiration.

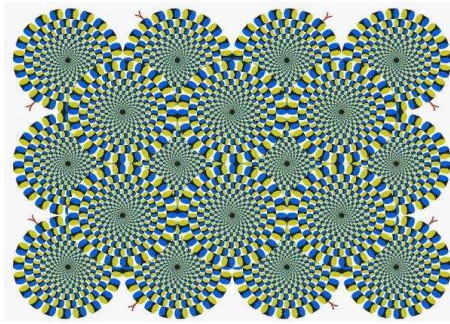
On peut fixer son attention sur la sensation de l'air quand il passe dans les narines ou quand il provoque l'expansion et la contraction de l'abdomen, etc.

Cela dit, il ne s'agit surtout pas d'une activité guerrière où il faut se battre contre les pensées. C'est une activité de lâcher-prise où l'on accepte que les pensées défilent, comme des nuages ou les chevaux d'un carrousel, sans pour autant se laisser captiver par elles.

Il existe une importante documentation traitant des hauts et des bas de la pratique...



**Au
moment
de
s'endormir
...**



Le sommeil est le repos du corps mais l'Esprit n'a pas besoin de repos. Pendant que les sens sont engourdis, l'âme se dégage de la matière et jouit de ses facultés d'Esprit.

C'est le retour de l'exilé dans sa véritable patrie, celle de l'Esprit... c'est le "prisonnier" momentanément rendu à la liberté... Le sommeil a été donné à l'Homme pour la réparation des forces organiques et pour celle des forces morales.

Pendant que le corps récupère les éléments qu'il a perdus par l'activité de veille, l'Esprit va se retremper parmi les autres Esprits : il puise dans ce qu'il voit, dans ce qu'il entend et dans les conseils qu'on lui donne, des idées qu'il retrouve au réveil à l'état d'intuition ; ne dit-on pas que la nuit porte conseil ? Et les êtres que l'on voit en rêve, ne sont-ils pas des apparitions pendant le sommeil ?

Mais il arrive, comme pour le prisonnier pervers, que l'Esprit ne met pas toujours à profit ce moment de liberté pour son avancement : s'il a de mauvais instincts, au lieu de chercher la compagnie des bons Esprits, il cherche celle de ses pareils et va visiter des lieux où il peut donner libre cours à ses penchants...

Que celui qui est pénétré de cette vérité élève sa pensée au moment où il sent les approches du sommeil ; qu'il fasse appel aux conseils des bons Esprits et de ceux dont la mémoire lui est chère afin qu'ils viennent se réunir à lui dans le court intervalle qui lui est accordé et au réveil, il se sentira plus de force contre le mal, plus de courage contre l'adversité.

Allan Kardec



**INSTITUT SPIRITUEL
PSYCHOSIQUE**

**SOINS ET
ENSEIGNEMENT**

**Amour
Bonté
Charité**

L'Institut Spirituel Psychosique a été fondé par un guérisseur renommé dans la région : André FARDEL. André est né le 2 avril 1921 à Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais).

Il entre à l'âge de treize ans aux mines de Marles, ajusteur à dix-sept ans. Médaillé du travail, ancien combattant.

Il fait la connaissance de Monsieur Jules Berthelin, éminent guérisseur dont il devient l'élève.

Désigné comme guérisseur spirituel quatre ans plus tard, en 1958, il se consacre gracieusement aux malades.

Il fonde en 1986 l'Institut Spirituel Psychosique situé 9, rue de l'Eglise à Calonne-Ricouart (62470), et une école de médiums.

Depuis 2006 André TASSIN est le successeur d'André FARDEL à la tête de l'Institut.

SOINS ET ENSEIGNEMENT

Tous les membres de l'Institut sont des bénévoles. Tous les soins et enseignements, basés sur une éducation morale spirite, spiritualiste, sont donnés gratuitement.

Une équipe de guérisseurs bénévoles est à votre écoute à l'Institut. Vous pourrez leur soumettre vos angoisses, vos souffrances, vos questions...

Ils vous prodigueront réconforts, conseils, soins spirituels adaptés.

HORAIRES des visites

Les guérisseurs suivants sont à votre disposition à l'Institut aux horaires donnés ci-dessous **sur rendez-vous** :

Mardi 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Mercredi 9h-12h et 15h-18h :	Ginette BECOURT
Judi 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Vend. 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Samedi 9h-12h :	André TASSIN



Mon Dieu, permettez aux bons Esprits qui m'entourent, de venir à mon aide lorsque je suis dans la peine, et de me soutenir si je chancelle.

Faites, Seigneur, qu'ils m'inspirent la foi, l'espérance et la charité ; qu'ils soient pour moi, un appui, un espoir et une preuve de votre miséricorde ; faites enfin, que je trouve près d'eux, la force qui me manque dans les épreuves de la vie, et pour résister aux suggestions du mal, la foi qui sauve et l'amour qui console...

Prière :

Esprits bien aimés, anges gardiens, vous à qui Dieu, dans son infinie miséricorde, permet de veiller sur les Hommes, soyez nos protecteurs dans les épreuves de notre vie terrestre.

Donnez-nous la force, le courage et la résignation ; inspirez-nous tout ce qui est bon ; reprenez-nous sur la pente du mal ; faites que nous sentions qu'un ami dévoué est là, près de nous, qu'il voit nos souffrances et partage nos joies...

Et vous, mon bon ange, ne m'abandonnez pas : j'ai besoin de toute votre protection pour supporter, avec foi et amour, les épreuves qu'il plaira à Dieu de m'envoyer.

La musique sacrée (on dit quelquefois musique spirituelle) regroupe les genres musicaux associés d'une manière ou d'une autre aux pratiques religieuses d'un groupe social donné.

Le concept s'oppose donc à celui de musique profane.

Il convient de distinguer la musique sacrée, de la musique spirituelle et de la musique religieuse :

La musique sacrée est une musique considérée comme capitale, vitale à une personne ou une communauté d'un point de vue religieux.

La musique spirituelle est une musique permettant d'élever l'âme vers le divin, sans s'inscrire forcément au sein d'une pratique religieuse.

Ainsi, la musique sacrée dépasse la musique spirituelle par son caractère personnel ou communautaire ; une musique peut être sacrée pour un culte (le miserere pour l'Église catholique par exemple), qui ne l'est pas pour d'autres.

C'est ainsi qu'une musique profane peut être spirituelle.

La musique religieuse est souvent consacrée par des textes ou par des sacrements religieux. Elle se distingue des précédentes pour sa fonctionnalité...

BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL « La lettre de l'Institut »
à envoyer à l' « Institut Spirituel Psychosique 1 rue de l'Église 62470 Calonne-Ricouart »

Nom et Prénom : Date de Naissance :

Adresse :

Ville : Code Postal :

Téléphone ☎ :

Don : Ordinaire 12€ de Soutien 24€ d'Honneur 48€

Versement par chèque à l'ordre de l' « Institut Spirituel Psychosique »

Site de l'Institut : <http://www.institutspirite.com>

3ème ANNEE - Numéro 009 Journal Gratuit Octobre Novembre Décembre 2009

La lettre de l'Institut
Abonnement 12€ annuels (hors taxes)

NOTRE CHIFFRE PSYCHOSIQUE
ANNEE-BOUVÉE

EDITORIAL **MERCI à TOUS !** **PSYCHOSES QUE SOMMES-NOUS ?**
OU ALLONS-NOUS ?

Merci à tous d'avoir participé de près ou de loin à la conférence qui s'est tenue le 17 Octobre dernier à l'Institut de Calonne-Ricouart...
Merci à Monsieur le Maire de Calonne-Ricouart d'avoir encouragé et appuyé l'initiative de nos expériences. Encore une fois, à nos échanges, le partage des idées ont permis à chacun de nous d'y voir plus clair... nous nous sommes compris les « épreuves de notre vie », l'objectif est atteint.
Sur la base du livre d'André Fargel, nous avons expliqué les « Psychoses » (Jérôme Deschamps) et constaté que ces livres peuvent nous aider dans notre vie de tous les jours.
Grâce à une prière sincère, nous attirons à nous des esprits bienveillants, qui nous aident à nous ouvrir à nous-mêmes, à nous laisser guider...
« Bien évidemment, l'expérience de l'Institut sera renouvelée, et sous différentes formes : présentation de séminaires, analyses de pensées, méditations, échanges de pensées... » les lecteurs...
André Fargel ancien président de l'Institut nous a guidés pour le plupart d'entre nous sur cette voie de l'action... Il est toujours agréable de nous en l'Institut et nous nous souvenons volontiers d'être...
Nous pourrions notre hommage en diffusant chapitre après chapitre son premier livre « PSYCHOSE QUE SOMMES-NOUS ? OU ALLONS-NOUS ? »

Qu'enlève-t-on par psychoses ?
Les psychoses sont les états responsables, vécus de la vie quotidienne de l'individu, sans que l'individu ne soit conscient de son état quand les degrés de perfectionnement ne le rendent plus apte à l'ambiance terrestre. Ils peuvent se manifester d'un jour à l'autre, ou de manière chronique, et sont le résultat de l'absence de contact avec le monde supérieur.
Même, nous, nous en sommes atteints, après que la mort corporelle, dégage l'Esprit de la matière. L'Esprit qui est immortel - sans naissance, grâce à son immortel...
Par le péché, ou volontairement, l'Esprit peut amener une matérialisation visible pour les humains, celle de la vie psychique. Tout cela, à la suite des études approfondies, qui sont réalisées selon une méthode, jusqu'à leur donner l'apparence matérielle de leur corps physique...
La réapparition de Jésus, au jour de sa seconde venue, est la preuve que tel est la possibilité d'une réincarnation charnelle. Ce serait aller contre les lois divines et naturelles qui sont immuables...
Il y a, évidemment, plusieurs degrés d'évolution parmi les psychoses. Les dévies, ou Esprits dévies, notamment à l'échelle de la grande Conscience, sont des quatuorze incarnés sur la Terre, mais aussi avec tous leurs dérivés...
Le développement est plus ou moins visible, selon le degré de dévouement aux biens de la Terre...
L'Esprit qui est, à la fois, un être de dévouement et d'amour, fait l'objet de vœux...
Il aura plus de facilité à se dégarer de son corps charnel, qui aura été pour lui l'instrument de l'édification de ses connaissances et de sa vie...
Consistent de la justice de Dieu, il peut ce corps sans regret et sans s'attarder aux considérations matérielles, il peut l'ambition terrestre, pour s'élever vers les couches supérieures, dans le plan de son évolution.
(suite en page 7)

« TOUT EST UN, UN EST TOUT »

PAGE 11 8
IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique